



François-Marie Dru

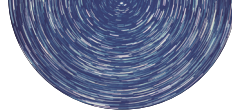
Tout est vibration

Découvrez
les pouvoirs du son

« Une synthèse exceptionnelle
qui fait converger la physique quantique,
la musicothérapie, le chamanisme et le rêve. »

Préface de la chanteuse Camille

LEDUC 
ÉSO



François-Marie Dru

Tout est vibration

Tout est vibration. Des atomes aux galaxies, les cellules comme les étoiles vibrent. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, la vibration est le lien ultime qui nous relie en unifiant les champs énergétiques.

En explorant les pouvoirs du son, le musicothérapeute François-Marie Dru nous montre que le son est la manifestation de la Source et qu'il gouverne nos vies. Il met en lumière les effets de la vibration sur l'ADN, sur nos cellules et celles du règne végétal, mais aussi sur les cycles de la Terre, de la Lune, ainsi que sur le mouvement des planètes et des étoiles.

Grâce à ce voyage dans le monde des ondes, nous comprenons comment la musique peut contribuer au progrès et inspirer des solutions innovantes dans des domaines aussi variés que la médecine, l'énergie, l'éducation, l'écologie.



Diplômé du Berklee College of Music, François-Marie Dru est musicien et compositeur pour le groupe FM LÆTI et l'association La Maison Rose. Il est responsable du pôle musicothérapie à l'Institut Rafaël, Maison de l'après-cancer à Paris. Musicothérapeute, il donne des soins et des formations fondés sur le pouvoir thérapeutique du son.

Préfaces de la chanteuse Camille et du Dr Xavier Emmanuelli, président-fondateur du Samu social.

18€ Prix France TTC

ISBN : 979-10-285-2064-9



9 791028 520649

COLLECTION
LA SOURCE

editionsleduc.com

RAYON : Ésotérisme

COLLECTION
LA SOURCE



La Source
est une **collection** qui nous
accompagne dans l'ouverture
de conscience collective actuelle.
Alors que notre planète monte en
vibrations, nous sommes à l'aube
d'un **Nouveau Monde** que nous avons
la capacité de cocréer. Cette collection
d'essais propose l'éclairage d'experts
pour nous aider à mieux **comprendre**
ce qui se joue et à participer en
profondeur aux changements
que nous vivons. Une collection
essentielle pour toute personne
en **quête de sens**.



Tout est vibration

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison. Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Conseil éditorial : Stéphanie Honoré

Édition : Céline de Quéral

Correction : IGS-CP

Maquette : Laurie Baum

Design de couverture : Constance Clavel

Illustration de couverture : Getty / shaunl

Illustrations : Adobe Stock

Reproduction d'illustrations : Laurie Baum

© 2021 Leduc Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2064-9

François-Marie Dru

Tout est vibration

Découvrez les pouvoirs du son

LEDUC 
ÉSO

« Concernant la matière, nous nous sommes trompés. Ce que nous avons appelé matière n'est que de l'énergie qui a ralenti sa vibration afin d'être perceptible par nos sens. Il n'y a pas de matière. »

Albert Einstein

SOMMAIRE

Préface du Dr Xavier Emmanuelli	11
Préface de Camille, chanteuse	15
Avant-propos.....	18
Introduction.....	27
1. La physique des ondes	29
2. L'Homme vibre	48
3. La Terre vibre	116
4. L'Univers vibre	170
5. Le pouvoir du son.....	211
6. La musique qui soigne.....	243
Conclusion.....	285
Annexes	288
Remerciements	321
À propos de l'auteur	325
Table des matières.....	327

Préface du Dr Xavier Emmanueli

Tout est vibration ! Ce constat est relevé et explicité dans le livre saisissant de François-Marie Dru, qui démontre que les vibrations sont l'architecture même du monde. Et, si l'on y pense, ce constat est exprimé sans cesse dans notre langage courant.

Dans les années 1960-1970, du temps du « Flower Power » et du New Age, les jeunes gens qui allaient à la rencontre l'un de l'autre essayaient de sentir si il ou elle dégageait de « bonnes vibrations », ou si l'environnement, l'ambiance « vibraient » dans un sens positif ou négatif. Mais, avant cette époque, on a toujours évoqué la « vibration » dans notre sémantique. Parle-t-on de funérailles, évoque-t-on un héros ? On lui rend un « vibrant » hommage pour être au « diapason » avec ceux qui le louent.

Les vibrations sont évoquées, bien sûr, dans une poésie telle que « Matins d'avril » de Fernand Gregh :

« Matins d'avril ! Cieux bleus, fleurs ! Réveils triomphants !
Parmi le clair-obscur des volets clos, où rôde L'or du soleil
vibrant dans l'ombre déjà chaude [...] »

Si, dans cette poésie, Gregh évoque un soleil « vibrant », il fait implicitement allusion aux vibrations des astres. Ces vibrations renvoient à l'harmonie du monde et à la musique des sphères.

François-Marie Dru est musicothérapeute et fonde ses diagnostics et traitements, en effet, sur cette harmonie. Ne dit-on pas d'un être humain, d'une chose, d'un ensemble, d'un raisonnement qu'ils peuvent être « harmonieux » ou « dysharmonieux », faisant – sans nous en douter – référence à l'école pythagoricienne qui voyait l'Univers comme une harmonie ? « *Musica mundera* » – harmonie de tout ce qui existe accordé au tout de l'Univers, et harmonie de l'homme avec lui-même et le reste du monde.

La « musique des sphères » n'est pas seulement une audace poétique. Car les astres et les planètes ont leur existence musicale – autrement dit, leur « vibration » propre –, ce qui, en 1766, a conduit Titius à exprimer les distances entre les planètes et le Soleil comme des intervalles musicaux, à commencer par la distance entre Mercure et le Soleil, puis Vénus et la Terre mais aussi une cinquième planète qui aurait dû se trouver là mais qui se manifeste sous la forme d'une myriade d'astéroïdes, restes d'une planète détruite par un corps céleste – ou était-ce la formation d'un astre qui ne s'est pas complété. Toujours est-il que ce nuage d'astéroïdes est à la bonne place. Selon la loi de Titius-Bode, Jupiter et Uranus occupaient la place qu'on leur attribuait sans les avoir encore jamais vues. C'est ce que l'astronomie moderne, avec ses instruments et ses calculs, a confirmé avec plus ou moins d'exactitude pour ce qui concerne les chiffres, mais affirme leur place par rapport au Soleil.

Certes, la modernité n'a pas repris le constat pythagoricien que ces distances planétaires correspondent à des tierces ou des quintes, que leur vitesse de rotation émet selon leur dynamique

des vibrations graves ou aiguës. Mais l'intuition d'origine a été confirmée par les calculs et les mathématiques cosmiques.

La physique quantique insiste sur la notion d'intrication ou de non-séparabilité – et la conception d'une vibration à l'échelle quantique, sorte de « vulgarisation » de la notion de spin... Il est à noter que la rencontre de ces intuitions actuelles avec la philosophie bouddhiste sur l'harmonie représente une synchronicité troublante.

Ces deux cheminements, l'un issu de la physique occidentale et l'autre d'une philosophie orientale, sans se livrer à quelque syncrétisme hors propos, ouvrent tout de même sur une métaphysique – à savoir, comment les raisonnements parviennent à se chevaucher partant des forces physiques de la matière pour en comprendre le constituant, entendu l'énergie et sa constitution, pour aboutir à l'information qui est l'ultime composant et le vaste territoire de l'informatique jusqu'au projet fabuleux de l'ordinateur quantique qui, tôt ou tard, débouchera sur le mystère de la musicologie et de l'étrangeté. Dans l'Évangile selon Jean, il est écrit :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu.

C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.

En lui était la vie [...]. »

Le verbe – le mantra « Aum », pour les hindous – est le son universel qui contient la vibration entière de l'Univers.

François-Marie Dru théorise ces vibrations, cette harmonie, en les appliquant à tout objet de l'Univers. Les planètes vibrent, la Terre vibre, et que signifie la vie elle-même, sinon ces vibrations d'un cœur qui bat en deux temps universels – diastole et

systole, yin et yang – porteurs de toute l'information, de toutes les destinées, de toutes les significations et de toute l'harmonie ?

À la recherche de la signification, du sens et du bienfait de l'équilibre harmonieux, François-Marie Dru nous présente, en tant que musicologue et musicothérapeute, ce que ses réflexions et sa profonde culture peuvent nous apporter et un éclairage sur notre place dans le monde.

Dr Xavier Emmanuelli

*Ancien secrétaire d'État à l'action humanitaire d'urgence,
cofondateur de Médecins sans Frontières,
médecin-chef à Fleuris-Mérogis, est président-fondateur du Samu social*

Préface de Camille, chanteuse

Quel émerveillement que de lire *Tout est vibration* de François-Marie Dru ! Je n'ai jamais passé autant de temps sur chacune des pages d'un livre. Lisant et relisant. Riant, rêvant, applaudissant.

En refermant l'ouvrage, je me suis dit : « Si l'Univers est si mystérieux, c'est qu'il joue ! » Toujours il nous échappera ! Car il joue ! Il joue avec les vibrations, les nombres, les ondes et les tourbillons, les couleurs et les sons, l'harmonie et le chaos, le vide et les fractales, l'infiniment petit et l'infiniment grand ! Parfois il chante juste, parfois il chante comme une casserole ! Et tout cela tourne depuis des millions d'années ! Moi qui aime tant chanter, j'ai toujours senti que l'Univers en moi et autour de moi chantait lui aussi et vibrait en chœur.

Lorsque j'ai rencontré François-Marie dans le cadre de sa pratique de la musicothérapie, je lui ai dit, après la séance, ce qui m'apparaissait comme une évidence : « C'est grâce à la musique que je suis en vie aujourd'hui. » À présent que je lis *Tout est vibration*, je suis convaincue que ce qui a animé et

guidé François-Marie dans l'écriture de ce livre, c'est de transmettre une conscience vibratoire qui a transformé sa vie.

Bien sûr, *Tout est vibration* est un exceptionnel travail de recherche et de synthèse qui fait converger la physique quantique, la musicothérapie, le chamanisme et le rêve. Mais la rigueur et l'ouverture d'esprit qui caractérisent ce texte ont à mon sens une fonction plus haute encore : celle de nous aider à rassurer notre cerveau rationnel pour mieux le lâcher et basculer dans le monde vibratoire !

François-Marie Dru, de par sa pratique quotidienne de la musicothérapie, sait à quel point le travail vibratoire est un vecteur de transformation à l'échelle individuelle et collective. Il sait à quel point il est porteur de joie, d'apaisement et d'espoir.

Alors je me joins à lui pour claironner : « Écoutons ! Nous sommes en résonance avec le Grand Tout ! Nous sommes entendus ! Nous pouvons nous entendre ! Célébrons la magie de l'Univers ! Résonnons ensemble ! Émerveillons-nous de nouveau ! »

L'Univers est en mouvement et en résonance perpétuels, et nous, au lieu de jouer avec lui, nous cherchons à l'immobiliser.

Nous séparons l'étude du jeu. Car jouer, ce n'est pas sérieux. Et il faut être sérieux dans la vie. Nous créons des écoles où, dès leur plus jeune âge, les enfants apprennent que le savoir s'acquiert par la théorie. Nous divisons les apprentissages par « matières » bien étanches, bien séparées les unes des autres. Nous séparons consciencieusement la matière inerte de la matière vivante. Nous séparons aussi rigoureusement la matière visible du monde invisible, qui ne trouve plus grâce à nos yeux.

Nous finissons par croire seulement ce que nous voyons.

Nous sommes envahis par un sentiment d'isolement qui nous conduit à un sentiment d'impuissance.

Nous pillons alors la matière et nous pleurons le manque d'amour.

Nous avons oublié que tout est vibration !

Et pendant ce temps, autour de nous et en nous, l'Univers, lui, continue de jouer, de vibrer. De nous donner mille clés, mille clins d'œil, mille synesthésies, mille chemins, mille échos.

Et si nous appréhendions l'Univers non par la raison mais par la vibration ? Par la correspondance inouïe entre la composition de notre corps, l'harmonie musicale et la danse géométrique des sphères ?

Si nous commençons par apprendre non par la réflexion, ni même par les sens, mais par l'intuition ?

Alors nous apprendrions des professeurs mais aussi des élèves, et surtout des plus jeunes. Les enfants ont un si grand sens du jeu qu'ils auraient beaucoup à nous apprendre sur le voyage cosmique qu'ils semblent avoir encore en mémoire !

Tout est vibration pourrait devenir notre adage, notre espéranto.

Tout est lié, qu'on le veuille ou non.

Si Dieu a un visage, alors c'est celui du son.

Oui, l'Univers n'attend qu'une chose : c'est de jouer avec nous.

Et lorsque nous serons lassés par nos jeux de pouvoir, nos drogues douces et dures, notre acharnement sur la matière et notre peur malade de la mort, quand nous aurons embrassé à nouveau l'intuition d'Einstein et la pensée des grands chamans de notre temps, quand nous nous serons enfin rendus à l'évidence, alors nous rejoindrons l'Univers pour célébrer avec lui la symphonie des sphères.

Camille

Avant-propos

Aussi loin que je puisse me souvenir, la musique m'a toujours permis de rêver et de m'évader. Ma mère jouait du piano, mon père et mon grand-frère écoutaient sans cesse de la musique. Celle-ci a bercé mon enfance, m'a rempli d'espoir, m'a fait ressentir que nous sommes tous liés, que nous sommes tous un.

À 20 ans, je suis parti étudier la composition à Boston, au Berklee College of Music, la fameuse école parrainée par Quincy Jones. J'y suis resté quatre ans. J'ai alors commencé à composer des chansons qui, je l'espérais, pouvaient rendre les gens heureux ; les voir sourire, danser et chanter lors de mes concerts me remplissait d'un bonheur solaire. Je constatais que la musique avait un effet particulier sur les êtres vivants.

Ma carrière de compositeur et d'arrangeur a connu des hauts et des bas. J'ai, pendant plusieurs années, eu du mal à vivre de la musique, jusqu'à ma rencontre avec la talentueuse chanteuse Laetitia Bourgeois. Nous avons formé le groupe FM LÆTI, qui a remporté un certain succès grâce à mon frère producteur. Malgré cette réussite, mon état psychique restait fragile, j'étais empêtré dans diverses addictions. Lors de cette période difficile, je trouvais un profond réconfort à l'écoute de certaines

musiques. J'ai intuitivement commencé à chanter des sons les yeux fermés. La vibration de la voix m'aidait à trouver la sérénité nécessaire pour soulager la tristesse, la peur de la séparation et de la mort. Je comprenais que la musique était comme un médicament que l'on prend par l'oreille. Il fallait que j'explore en profondeur ce champ de conscience harmonisant.

DE MUSICIEN À MUSICOTHÉRAPEUTE

Au printemps 2012, j'ai été victime d'une violente agression qui m'a fait perdre connaissance. Dans les jours qui ont suivi, la sensation d'une connexion à une autre dimension à laquelle j'avais eu accès lors de ces quelques minutes d'inconscience est revenue à moi ; le souvenir d'avoir baigné dans un océan de vibrations où tout est un, un sentiment de plénitude, de béatitude. J'ai alors cherché dans les livres, dans les cours académiques, dans les enseignements hermétiques, lors de formations, de voyages et de rencontres, tout ce qui pouvait m'aider à comprendre et à utiliser le pouvoir thérapeutique des vibrations.

En 2010, je suis tombé sur un livre fascinant : *Le Miracle de l'eau*, de Masaru Emoto, un chercheur japonais. On y voyait des photos de molécules d'eau qui, avant d'être congelées, avaient été exposées aux compositions de Mozart, des Beatles et de plusieurs autres musiciens. À chaque mélodie correspondait une forme de flocon distincte. Les cristaux apparus sous l'objectif montraient ainsi le pouvoir structurant de ces œuvres inspirées. Je voyais enfin à l'œuvre l'effet mystérieux de la musique. Ces révélations successives furent le point de départ de mon parcours, de musicien à musicothérapeute.

L'APPRENTISSAGE DE LA MUSICOTHÉRAPIE

J'ai commencé à m'intéresser à la musicothérapie – en d'autres termes, aux thérapies vibratoires – à partir de 2010. À cette époque, le cursus proposé par l'Université ne me semblait pas suffisamment axé sur la physique des ondes, la neurophysiologie et l'harmonisation énergétique par le son. Attiré par le concept de résonance et par la notion d'harmonique, j'ai alors cherché d'autres façons d'approfondir mes connaissances. C'est ainsi que je suis tombé sur le livre *Le Tao du Son*, de Fabien Maman, dans lequel il décrit la vibration des cellules et expose ses techniques de diapasons. J'ai trouvé son approche très inspirante, et j'ai décidé d'entreprendre une formation de plusieurs années à ses côtés, en Californie.

Fabien Maman est le père fondateur de la thérapie par le son et la vibration. Après une riche carrière de musicien et de compositeur, il s'est spécialisé dans la médecine traditionnelle chinoise, et en particulier l'acupuncture. Plus tard, il a décidé de remplacer les aiguilles par des diapasons qu'il appliquait sur les points d'acupuncture. Ma rencontre avec lui et la richesse de son enseignement ont été déterminantes pour la suite de mon parcours. Après avoir été certifié, j'ai suivi ses conseils et je me suis mis à étudier plus en profondeur les principes de la musicothérapie. Cela m'a ainsi conduit à prodiguer des soins à ma famille et à mes amis. Les résultats positifs obtenus m'ont encouragé à ouvrir un cabinet à Paris, où j'ai pu ensuite soigner des patients venus consulter pour diverses pathologies : maux de dos, sciatiques, maladies provoquées par le stress, troubles du sommeil, dépression...

LES PREMIERS SOINS

Dès les premières années, la pratique m'a confirmé le pouvoir que pouvait avoir le son. L'un de mes patients souffrait de la maladie de Dupuytren, une rétractation de l'aponévrose palmaire (une membrane entre les tendons et la peau) qui entraîne un blocage progressif des doigts. À la fin de la séance, il put ouvrir à moitié sa main. Quelques jours passèrent, puis il m'informa que la douleur avait disparu : il parvenait de nouveau à peindre.

La même année, une jeune femme prit rendez-vous car elle s'était violemment tordu la cheville. Nous avons commencé les soins et, au bout d'une heure, elle pouvait marcher sans l'aide de ses béquilles. Autre exemple : l'application des diapasons à une patiente qui souffrait de douleurs au genou lui permit également de marcher sans difficulté et évita ainsi le recours à des infiltrations. Une autre fois encore, un ami chef d'orchestre me confia qu'il souffrait d'une violente sciatique qui l'empêchait de se tenir à son pupitre. Deux séances suffirent pour le débarrasser définitivement de ce handicap. Ainsi, la précision des diapasons permet de traiter localement les blocages énergétiques, mais également d'harmoniser les différents systèmes du corps pour l'amener à un équilibre bénéfique.

LE YIN-YANG DES ÉMOTIONS

La musique est le mariage des contraires. Lorsque l'on prodigue un soin, on ressent clairement le besoin de la dissonance. Il ne faut pas l'occulter ou le rejeter, mais l'intégrer pour mieux l'harmoniser. L'ombre fait partie de l'harmonie. Il faut de l'imperfection pour approcher la perfection. Pour casser les

blocages physiques ou les automatismes psychiques, j'utilise souvent des sons et des intervalles dissonants, des interférences destructrices. Cela perturbe l'imbrication d'éléments nuisibles et fait circuler l'énergie des solutions. À travers cette approche, la santé est vue comme un état qui n'est jamais fixe ou définitif, mais comme une harmonie des contraires, une fluidité dans la bivalence.

Au fil des années, j'ai découvert diverses pratiques de guérison fondées sur des chants traditionnels venant du monde entier comme le chant diphonique, les sons de guérison tibétains, les chants soufis comme le *dhikr*, les sons esséniens, les mantras indiens, le yoga du son. Mais la pratique qui m'a le plus fortement influencé et dont l'effet bénéfique a été aussi surprenant que puissant est le *kototama* – que l'on pourrait traduire par « substance du verbe » ou « âme des mots » –, qui s'articule autour de 50 sons de base. Tout le potentiel humain, tant physique que psychique, repose sur ces 50 vibrations universelles. Grâce au *kototama*, j'ai appris à me connecter aux arbres-mâîtres, à maîtriser l'énergie curatrice des plantes et à écouter la vibration des étoiles. À présent, j'aime expliquer comment utiliser les sons afin d'équilibrer chakras et corps subtils et soigner les blessures de l'enfant intérieur.

UN NOUVEAU SOUFFLE

Parallèlement, les soins que je donnais et la musique que je jouais ont commencé à évoluer. Je me suis mis à composer en restant connecté à l'énergie de l'instant présent. Auparavant, je voulais toujours enregistrer une chanson élaborée dans le passé en espérant un succès dans le futur. Je me fragmentais tout

autant que je me limitais. Cette prise de conscience m'a amené à vivre pleinement l'instant présent, à être présent à la Présence.

L'élève : « Maître, je suis découragé ! »

Le maître : « Va encourager les autres. »

Au cours des années passées, j'ai été autant acteur que spectateur des bouleversements qui se sont produits dans la vie de certains de mes patients. J'ai souvent été le premier étonné par l'effet que des soins de musicothérapie avaient pu avoir sur eux. À force de pratiquer les exercices de respiration, de méditation et de chant, certains d'entre eux mais aussi de mes élèves ont ressenti le besoin de changer de vie professionnelle. Grâce à cette prise de conscience, qui leur a permis de se donner un nouvel élan, ils ont pu d'abord prendre soin d'eux et de leurs proches, puis de leurs nouveaux patients. Ces transformations m'ont rappelé mon propre cheminement, et m'ont apporté la confirmation que l'on guérit ensemble, que l'homme est le meilleur remède de l'homme, et que la plus belle des médecines est l'humanité.

L'INSTITUT RAFAËL

Après plusieurs années d'activité indépendante, j'ai rencontré le docteur Alain Toledano, oncologue radiothérapeute, directeur de l'Institut de radiothérapie et de radiochirurgie H. Hartmann et président de l'Institut Rafaël-Maison de l'après-cancer. Le docteur Toledano a eu l'audacieuse idée de créer ce centre de médecine intégrative qui met à la disposition des patients une palette diversifiée de « soins alternatifs » de qualité. Un parcours de soins personnalisé permet de répondre

aux besoins spécifiques de chaque personne, de l'encadrer et de l'accompagner pour qu'elle puisse faire face aux suites de la maladie. Chacune des pratiques de soins est évaluée, ce qui constitue une base de données importante sur les bienfaits des thérapies alternatives sur des patients atteints d'un cancer.

Chaque soin que je dispense à l'Institut, qu'il soit destiné à une personne ou à un groupe, fait l'objet d'un protocole évolutif. J'écoute le patient, je recueille ses symptômes, j'évalue son état de santé actuel et je fais un point avec lui sur les objectifs recherchés. Je lui explique ensuite le principe de l'effet de résonance, les pouvoirs du son et de la vibration sur le corps, notamment sur les cellules, le système neuroendocrinien, le système nerveux et les ondes cérébrales. Le patient dispose ainsi de toutes les informations. Comprendre en quoi consiste la thérapie sonore aide à convaincre de son bien-fondé et à s'investir dans la pratique.

Les patients souffrent souvent de fatigue chronique à cause des traitements très lourds qu'ils doivent supporter. Beaucoup sombrent dans la dépression. Ils ressentent peur, tristesse et colère. Une mauvaise gestion de leurs émotions affaiblit leur système immunitaire et accentue leurs symptômes. Outre la souffrance physique et psychique, ils éprouvent aussi un sentiment de rejet car la maladie est souvent synonyme d'exclusion. Plus de 30 % des patients ne retrouvent pas d'emploi une fois guéris. Le temps passant, j'ai pu parfaire ma pratique des soins et j'ai peu à peu élaboré un protocole issu du croisement de la musicothérapie et de diverses autres disciplines comme l'acupuncture, le *pranayama*, le yoga, la sophrologie, l'hypnose, la transe ou l'art-thérapie. J'ai pu profiter pleinement de l'approche interdisciplinaire de l'Institut Rafaël.

Cette interaction entre les disciplines de la médecine conventionnelle et les pratiques thérapeutiques ne relève plus

de l'utopie. Aujourd'hui, le patient est au centre. On traite les personnes plutôt que les maladies. C'est pourquoi le modèle de l'Institut Rafaël me semble à la fois prometteur et vital dans cette nouvelle approche des soins. Mon espoir est de le voir se déployer à grande échelle afin que d'autres centres de médecines intégratives puissent être créés dans un futur proche.

INVITATION AU VOYAGE

Par le son, j'ai ouvert les yeux sur le monde. Les prises de conscience successives m'ont amené à comprendre que tout est vibration, que tout est lié et que nous sommes tous un. Cette perception m'aide à trouver une forme de paix intérieure qui confirme cette intuition profonde, cette certitude que nous sommes tous issus de l'unité originelle et qu'un beau jour nous retrouverons ce point au centre de l'onde, cet absolu qui maintient tout en équilibre.

Je vous invite à partir avec moi dans cette exploration des vibrations du monde, de la fréquence du cœur au chant des arbres, de la fréquence de la Terre à la musique des étoiles.

Laissez l'onde vous transporter.

Beau voyage.

François-Marie Dru,
août 2020